

## Une voiture de moins grâce à l'autopartage

En juin, Ludivine Bou, nous disait qu'elle parvenait à covoiturer tous les jours pour aller au travail à Bourg. Est-ce que ça permettrait d'avoir une voiture en moins ? Non car ça coïncerait quelques jours par mois. La solution : créer un système d'autopartage villageois.

*Ma fille passe le permis aujourd'hui et on s'était dit qu'on pourrait lui donner une des deux voitures mais deux ou trois fois par mois, on a vraiment besoin d'un second véhicule. Que faire ?*

*Trouver des gens du village disposés à mettre une de leurs voitures en prêt, moyennant indemnisation et garantie en cas d'accident.*

*C'est vraiment intéressant ce concept. Ce serait génial !*



### Conversation avec Ludivine

Dans l'émission de juin, Ludivine, une habitante de Rignat, nous disait qu'elle parvenait à covoiturer tous les jours pour aller au travail à Bourg. À la fin de l'interview, nous lui avons demandé si cela lui permettrait d'avoir une voiture en moins dans la famille. Voici la suite de notre conversation ...

- *Ludivine* - C'est vrai qu'on y a pensé car ma fille passe le permis aujourd'hui et on s'était dit qu'on pourrait lui donner une des deux voitures, mais il y a encore des fois où l'on a vraiment besoin de deux voitures. Deux trois fois par mois, ça arrive que ça coïncide.
- *autosBus* - Alors, j'ai une expérience qui ressemble à la vôtre. Depuis quelques années, nous



avons passé notre deuxième voiture à notre fille. Pour mes déplacements, j'utilise le vélo, l'autocar, le transport à la demande, le covoiturage, le train et la voiture à l'occasion. Mais de temps en temps, nous avons besoin d'une deuxième auto. Pour nous, ça coïncide une fois tous les deux mois à peu près. Alors on a dans mon village, un système d'autopartage, c'est-à-dire qu'on a plusieurs voitures qui peuvent être prêtées.

- *Ludivine* - Ah c'est chouette ça !
- *autosBus* - Par exemple, lundi prochain, nous avons besoin de deux autos absolument. J'ai appelé tout à l'heure et voilà : il y a une voiture disponible. J'indemnise le propriétaire et puis on a un contrat qui prévoit que si je casse l'auto, je paie tous les frais et le malus.
- *Ludivine* - Mais du coup, les gens qui mettent leur voiture en prêt, c'est des gens qui ont plusieurs autos ?
- *autosBus* - C'est des gens comme vous, qui ont deux voitures dont une qui sert rarement.

- *Ludivine* - Si j'avais à Rignat des gens disposés à me prêter une auto, ça réglerait mon problème. Mais encore faut-il qu'il y ait des gens intéressés. Comment faire pour que les gens soient au courant et soient sensibilisés ?
- *autosBus* - C'est par relations, bien sûr. On ne peut pas faire autrement. Mais pour quelqu'un dont la voiture sort peu, c'est avantageux. Par exemple quand j'emprunte une voiture, je rembourse trente centimes le kilomètre, le barème des impôts. C'est nettement plus que l'essence et ça fait un petit peu de beurre dans les épinards. Ça paie une part de l'assurance. Qu'est-ce que vous en pensez ?
- *Ludivine* - C'est vraiment intéressant ce concept. C'est génial !

## Quelques commentaires

Le système d'autopartage villageois dont nous venons de parler est copié sur une expérience qui a vu le jour à Crest dans la Drôme il y a cinq ans. Là-bas, ils ont sept voitures en prêt et une trentaine d'emprunteurs. Au total, les emprunteurs parcourent dix mille kilomètres par an et il n'y a jamais eu aucun incident<sup>1</sup>.

L'autopartage entre les habitants d'un même village, c'est encore assez rare. Dans les grandes villes, c'est comme avec AirBnB, les gens se font de la gratte avec leur voiture. À Bourg, nous avons trouvé cinq voitures de particuliers en location sur la principale plateforme d'autopartage<sup>2</sup>.

Est-ce que ça coûte cher ? Admettons que j'ai besoin d'une petite voiture pour une journée et pour faire cent kilomètres. Dans une agence, je vais payer dans les 70 euros, carburant compris. En passant par une plateforme d'autopartage, je vais payer 55 euros. Avec l'autopartage villageois comme dans la Drôme, c'est dans les 30 euros seulement et ce n'est pas plus cher que d'utiliser ma propre voiture.

Cela dit, le principal mérite de l'autopartage villageois, c'est la proximité. S'il faut aller en ville pour louer une voiture et y retourner pour la rendre, ce n'est pas vraiment pratique. Au contraire, si j'emprunte une voiture dans mon village, j'y vais à pied ou à vélo, et en plus je fais des rencontres agréables.

Retrouvez ce témoignage sur [RCF Pays de l'Ain](#) et [Radio B](#)  
(ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral)

---

## Notes

<sup>1</sup> <https://www.autosbus.org/sites/default/files/Crest%20170616.pdf>

<sup>2</sup> <https://fr.getaround.com/>